

**Prévenir l'échec scolaire  
en cultivant l'humanité des enfants pour qu'ils  
deviennent élèves et les citoyens de demain**

*A prescrire dès le cycle 1  
A entretenir tout au long des cycles 2 et 3*

**Descriptif du projet coopératif :**

Devenir élève c'est notamment apprendre à accepter la contrainte, savoir gérer le doute et la déstabilisation qui peuvent s'installer dans toutes situations d'apprentissage ; car beaucoup de situations à l'école sont nouvelles pour l'enfant qui apprend le métier d'élève. Dès la maternelle il est confronté à des consignes qu'il doit respecter pour réaliser une activité proposée par l'enseignant ; tout au long de sa scolarité, l'enfant apprend à remettre en question sa propre pensée, il doit accepter de la confronter à celles des autres, accepter de voir le monde autrement qu'à travers son propre regard.

Cette posture d'apprenant doit pouvoir se construire sur un socle solide et dans un contexte favorable. L'enfant doit avoir construit son identité, s'estimer et estimer les autres et il doit se sentir en sécurité, développer un sentiment d'appartenance au groupe classe.

Dans le cas contraire, l'enfant peut très vite mettre en place un verrouillage de sa pensée pour ne plus avoir à rencontrer le doute et ne plus être confronté à l'élaboration intellectuelle qui dérange. Marquée par la peur et le refus d'entrer dans le moment d'incertitude qui va avec l'apprentissage, la phobie du temps de suspension entraîne le rejet des activités de recherche, de fabrique d'hypothèses, de construction, nécessaires à la mise en place des savoirs de base. L'utilisation réduite des représentations personnelles, jugées comme peu fiables parce que trop vite contaminées par les émotions parasites réduit la fonction imageante nécessaire à la fabrique de sens indispensable à l'intérêt de la lecture et à la maîtrise des opérations. En d'autres termes, l'enfant met en place des stratégies permettant d'attaquer ou de contourner le temps de la réflexion ; c'est ce qu'appelle Serge Boimare l'empêchement de penser.

L'école maternelle est donc un lieu et un temps décisif dans la scolarité de l'enfant pour que se construise en lui ce qui l'aidera à être un élève et non un empêché de penser. Mais les situations mises en place en maternelle doivent être reprises et développées à l'école élémentaire, car les outils pédagogiques choisis par l'enseignant et les valeurs qui fondent sa démarche permettent non seulement à l'enfant de devenir élève mais le forment aussi pour devenir un citoyen éclairé.

**Durée du projet :**

Toute l'année en programmant des activités régulières avec une fréquence hebdomadaire.

## Ce que les enfants font (leurs démarches) :

### Ils expriment leurs émotions, leurs sentiments

*Comment je me sens après avoir fait une activité, comment je me suis senti pendant cette activité ? Quel effet ça me fait ? de voir, d'entendre ? Essayer de se mettre à la place de l'autre, de ce qu'il ressent. Pourquoi l'autre pleure-t-il ? A-t-il du chagrin ? Eprouve-t-il de la tristesse ?*

Il existe de nombreux supports et situations pour développer cette capacité à exprimer ses sentiments et ressentis. L'OCCE diffuse un [agenda coopératif](#) pour la maternelle, qui à travers de nombreuses rubriques proposées au cours de la journée de classe, contribue à atteindre cet objectif. Il y a notamment des activités comme **la question du jour, le dé, autour des images.** Il en existe aussi dans l'agenda coopératif pour les enfants de cycle 2 comme **l'entrevue**, qui, sur un mode ludique permet aux enfants de dire, par exemple, ce qui les fait rire comme ce qui leur fait peur. Au cycle 3, les enfants peuvent s'aider du **ciel des sentiments** pour réfléchir, s'exprimer et échanger sur leurs émotions.

### Ils développent un patrimoine commun et construisent leur propre imaginaire

*Les histoires, albums, contes, permettent aux enfants de s'identifier, de donner forme à leurs fantasmes et à leurs émotions. On peut aussi s'appuyer sur la mythologie ou certains romans initiatiques (Jules Verne) pour aborder les peurs, les doutes, les questionnements identitaires.*

*Il faut donc proposer aux élèves, dès leur plus jeune âge, des œuvres aux multiples résonances, des albums qui résistent, comme on dit, à partir desquels ils vont pouvoir explorer, se projeter, confronter leurs points de vue, mettre en relation textes et illustrations, faire leurs premières armes dans l'argumentation. Il faut leur faire découvrir les univers des auteurs, des illustrateurs, leur faire découvrir le plaisir du fond et de la forme.*

*Ce **nourrissage culturel** qui toujours débute par la lecture à haute voix par l'enseignant doit durer vingt à trente minutes ; il doit avoir lieu tous les jours. La régularité et la fréquence de cette activité contribuent à la construction d'une culture littéraire commune qui permet d'accéder à l'art et à une lecture du monde. Il peut être prolongé et enrichi par des apports culturels prenant d'autres formes (cinéma, musique, peinture, théâtre...).*

Si l'enseignant choisit les livres pour préparer un parcours de lecture cohérent par rapport à une thématique choisie, par rapport à un personnage de conte emblématique, il doit pouvoir laisser les enfants enrichir ce corpus de leurs propositions. Pour recevoir l'adhésion d'un maximum d'enfants, il faut les impliquer dans ce projet de lecture, les responsabiliser, leur laisser une part d'initiative.

## Ils prennent la parole dans de nombreuses situations

*Au-delà du nécessaire développement du langage à l'école maternelle qui est « au cœur des apprentissages », c'est la fonction que l'on accorde à l'expression de l'enfant qui est en jeu. Développer ses capacités langagières est fondamental tout autant que d'en faire une individualité capable de penser par soi-même, d'exprimer des sensations, des émotions et petit à petit des idées sur le monde ; capable de faire des choix qui concernent sa vie à l'école, dans le groupe, de résoudre avec les autres des conflits inhérents à la vie en collectivité.*

## **Pour développer leur capacité à se faire connaître et connaître les autres**

### **Le Quoi de neuf**

*Ce temps de parole, souvent le matin, dénommé de diverses façons : réunion, entretien, « Quoi de Neuf ? », caisse, bonjour du matin,... est devenu un moment quotidien dans la vie et l'organisation de nombreuses classes. Ce temps ne peut être coupé de la globalité de la classe, donc des liens avec les autres fondements que sont la communication, la coopération et le tâtonnement expérimental.*

### Principe de fonctionnement :

Un élève, chaque matin ou selon l'organisation des classes, quelques jours par semaine, apporte de la maison, un objet, une photo, une image, un livre... Il en fait la présentation ; celle-ci peut varier, selon les périodes, les niveaux de classes et les projets en cours. Le maître est garant du cadre et les élèves peuvent prendre la parole en se sentant en sécurité.

Prévoir dans la semaine qui apporte l'objet à présenter, noter avec un code à la portée de tous, sur un support visible par tous les enfants, qui a apporté quoi, pour amener tous les élèves, petit à petit à participer tout au long de l'année. C'est une manière aussi de valoriser les présentations qui sont faites, de les inscrire durablement dans la vie de la classe. Elles peuvent être consultées, utilisées pour des activités décrochées.

### Le Quoi de neuf, c'est

- Un espace de paroles parmi d'autres : conseils, atelier philo, débat littéraire... qui prend sa place dans l'organisation de la classe.
- Un lieu d'échanges et de communication cadré.
- Un temps ritualisé, inscrit dans l'emploi du temps, organisé dans l'espace, la durée.
- Un moment de consolidation de la maîtrise de la langue.
- Un moment qui peut évoluer dans son fonctionnement et ses exigences au cours de l'année.

**Retrouver ici un exemple de mise en place d'un Quoi de neuf en maternelle.**

**Pour apprendre à expliquer, argumenter, s'appuyer sur ce que dit un texte, mais aussi à exprimer sa pensée**

### Débat interprétatif

Depuis 1985, l'acte de compréhension est intégré à celui de lecture. L'entrée explicite de la littérature dans les programmes 2002 fait apparaître de nouveaux concepts dont celui de l'interprétation. Les notions de compréhension et d'interprétation sont très complexes. Il n'y a pas de compréhension fine sans interprétation.

Pour cela, le lecteur doit effectuer plusieurs **mises en relation** :

- Mise en relation des unités du texte, de la plus petite (le mot) à la plus grande (le texte), mise en relation extérieure au lecteur
- Mise en relation avec d'autres textes: réseaux intertextuels qui permettent au lecteur de mobiliser ses connaissances sur les textes déjà lus pour mieux comprendre le texte qu'il lit, mise en relation extérieure au lecteur
- Mise en relation avec ce qu'est le lecteur lui-même. Lecteur est actif, il construit un nouveau message à partir du déjà-là, du texte écrit, mise en relation intérieure au lecteur.

Le texte est immuable mais la lecture qui en est faite ne l'est pas. Elle dépend de l'âge du lecteur, de ses affects, de sa maturité, de ses intérêts, de la situation, de ses compétences, de ses options idéologiques, psychologiques.

Les textes littéraires sont tous lacunaires (ce n'est pas la vie). Ils ménagent des blancs que le lecteur doit remplir. L'auteur choisit de mettre l'accent sur certains éléments et de ne pas tout dire. La compréhension fine signifie que le lecteur est capable de comprendre l'implicite d'un texte, de faire des inférences, d'établir des relations d'un moment à un autre du texte. Tout texte se construit sur l'expérience du lecteur. On est toujours, en littérature, en train de faire des inférences, plus ou moins complexes.

C'est pourquoi, dès le cycle 1, l'enseignant doit lire aux élèves des textes qui demandent des inférences et la réactivation du vécu de l'enfant.

Le fait de réfléchir ensemble permettra d'arriver à une compréhension plus ou moins homogène, selon la liberté laissée par l'auteur. On passe, pour arriver à cela, par des phases qui vont permettre à chacun de mobiliser ce qu'il connaît, ce qu'il croit, les rapprochements qu'il effectue. Toutes les discussions mises en place par l'enseignant mènent d'abord à penser qu'un même texte peut être interprété de multiples façons, puis, le retour au texte sera nécessaire pour légitimer ou non ce que chacun dit.

Ce qui est important, dans la compréhension c'est moins le résultat que les étapes d'appropriation du texte par lesquelles passent les enfants.

En aidant les enfants à confronter leur interprétation du texte, le maître amène les élèves à prendre conscience qu'il y a des polyséries possibles dans le texte et provoque l'enrichissement de la vision de chacun par celles des autres. C'est cette coopération entre les lecteurs aidés par l'adulte, lecteur expert mais aussi celle déjà installée implicitement entre l'auteur et le lecteur qui permet d'élaborer la compréhension.

**Retrouver [ici](#) le compte rendu d'une animation de circonscription sur le sujet.**

### **Joute orale**

*Situation originale de débat, la « joute orale » permet de développer plus particulièrement les compétences argumentatives des élèves tout en valorisant les formes d'échanges lors desquelles les participants sont respectueux les uns des autres et en favorisant la participation de tous. « Accepter d'entrer en débat avec celui ou celle qui ne me ressemble pas, qui ne partage pas mes goûts et mes intérêts, qui adhère à des convictions qui me sont étrangères, cela ne va pas de soi, cela requiert une solide éducation. »*

Sylvie QUEVAL-SOLERE, *La citoyenneté dans tous ses états*, Spirale, revue de recherches en Education, 2004, n°34

### La question du choix

La première des choses à faire avec les élèves, est de choisir un thème qui puisse se prêter à un débat « Pour ou Contre ». On peut donc demander aux élèves lors d'un remue-ménages une liste de thèmes qu'ils pensent pouvoir utiliser pour ce genre de débats. Mais en maternelle ce sont les situations vécues en classe ou dans l'école qui peuvent amener le sujet du débat ; au maître de formuler la phrase ou la question qui pourra lancer le débat. Même si pour les enfants de cycle 1, il est plus difficile d'argumenter longtemps et en trouvant de nombreux arguments, il est aussi important de les y habituer.

Au cycle 2, s'appuyant sur un plus long vécu, sur une plus grande perception du monde, ce type de débat est tout à fait envisageable de façon régulière au cours de l'année scolaire. Les thèmes du débat peuvent être choisis de façon collégiale. La liste de sujets à mettre en débat peut

être réalisée et entretenue à partir de la lecture de journaux scolaires ou de textes littéraires, de la connaissance de faits d'actualités, des situations de vie dans la classe ou dans l'école. En fonction de l'âge des élèves, l'enseignant prendra une part plus ou moins importante dans le choix des thèmes.

**Retrouver [ici](#) une brochure de présentation de l'activité de Joute orale réalisée par l'OCCE 55.**

## Débat à visée philosophique

Pour Michel Tozzi l'intérêt de la discussion à visée philosophique est d'articuler par une activité langagièr, un processus de socialisation démocratique, fondé sur une éthique communicationnelle de la personne, avec l'apprentissage d'une pensée réflexive, qui favorise l'élaboration identitaire de sujets en construction.

Cette pratique innovante se distingue d'autres types de pratiques :

- le moment de parole individuelle d'un élève devant ses pairs, sur le mode narratif-descriptif, du type « Quoi de neuf? », dont la préoccupation est davantage un exercice langagier de prise de parole en public, qu'un échange interactif où est convoqué, sur un objet conceptuel commun, la pensée de chacun et non le récit de son vécu ;
- le débat argumentatif en français, parce qu'il ne s'agit pas seulement de défendre des positions pour et contre, « socialement partageables », de développer des compétences rhétoriques en référence à des pratiques sociales de la langue; mais d'interroger et de se questionner sur des enjeux existentiels où l'on parle « pour de vrai » ;
- le débat d'interprétation en français, parce qu'il s'agit moins, au-delà de la compréhension d'un texte de littérature de jeunesse, de donner une interprétation à ce qui « résiste » dans le récit, que d'aborder les questions « universelles » abordées dans et par le texte : par exemple non plus en se demandant si Yakouba n'est pas un vrai guerrier parce qu'il refuse de tuer sans mérite un lion blessé, ou un pacifiste parce qu'il rompt le cycle de la violence ; mais quel est le sens de la guerre et de la paix pour l'humanité, ou s'il y a des guerres justes... ;
- le débat scientifique, même si on démarre de la même façon par une énigme, car on ne conclut pas la séquence par une « vérité » provisoirement admise dans la communauté scientifique, qui met tout le monde d'accord à partir d'une administration de la preuve (observation, expérience etc. ; chacun construit sa propre pensée, en tentant d'intégrer « la part de vérité » de l'autre dans son propre discours ;
- le débat démocratique du « conseil coopératif », où l'on discute pour prendre des décisions collectives dans une perspective d'éducation citoyenne ; parce que l'on vise non un vote sondage pour voir ce que pense la majorité, ou une décision qui déciderait de la « vérité des plus nombreux », mais un approfondissement de sa pensée dans et par l'échange ;
- une séance de régulation psychosociologique en « heure de vie de classe », où l'on exprime des rancœurs ou des malaises pour régler un conflit ou un problème de fonctionnement, car il s'agit moins d'une expression affective, interpersonnelle ou groupale, de type cathartique, que d'une élaboration cognitive par rapport à une interrogation intellectuelle dans une communauté de recherche.

Retrouver [ici](#) une brochure de présentation de l'activité de débats à visée philosophique réalisée par l'OCCE 55.

**Pour poser un problème, envisager des solutions et prendre ensemble des décisions**

### **Conseil de coopération**

*Le conseil de coopérative de classe, est l'outil de base de la coopération à l'école. On peut l'appeler aussi conseil de coopération, conseil d'élèves, ou conseil de classe. C'est un lieu de propositions et d'écoute, de négociations et de prises de décisions, de régulation : c'est l'initiation par la pratique au fonctionnement du débat démocratique.*

*C'est un temps de partage où les élèves peuvent se construire en tant qu'individu en prenant conscience de leur appartenance à un groupe.*

*La pratique de conseils permet d'améliorer les relations dans la classe et contribue à la réussite scolaire de tous. L'expérience prouve que là où les équipes pédagogiques ont mis en place une telle structure, des effets positifs ont été constatés, notamment dans les domaines suivants :*

- Amélioration du climat relationnel
- Respect du cadre de vie
- Respect des règles de vie
- Retombées sur les apprentissages
- Plaisir et fierté de fréquenter une école dans laquelle on peut vivre et agir en citoyen.

**Retrouvez [ici](#) un document synthétique proposé par l'OCCE 91 qui vous aidera dans la mise en place d'un conseil de coopérative dans votre classe.**

**Ils apprennent à mettre du sens dans ce qu'ils entreprennent et à comprendre comment ils « fonctionnent »**

*Il est important de savoir que les fonctionnements de la pensée diffèrent selon les individus (apports de De La Garanderie ou de Gardner sur les différentes formes d'intelligence) et que la prise de conscience du mode de fonctionnement qui est le nôtre et qui passe par la verbalisation est la condition d'une meilleure efficacité mais aussi d'une possible diversification.*

*Selon Howard Gardner, professeur de sciences cognitives et d'éducation à l'Université d'Havard, l'intelligence humaine ne se limiterait plus à l'aspect logico-mathématiques (capacité à raisonner) et linguistique (capacité à lire et communiquer) - principales intelligences testées dans l'évaluation du "quotient intellectuel" et développées dans les systèmes scolaires.*

**Chaque enfant (et adulte) disposerait d'un "bouquet d'intelligences" avec une ou plusieurs intelligences dominantes.** Ces dispositions ou prédispositions naturelles évoluerait avec le temps, de manière très personnelle sous l'influence de l'environnement de l'enfant et de l'adulte (famille, école, culture, modèles de société, travail...).

*Sa théorie a été reprise par de nombreux chercheurs et on distingue aujourd'hui huit principales formes d'intelligences :*

- **L'intelligence corporelle / kinesthésique**  
*C'est la capacité à utiliser son corps d'une manière fine et élaborée, à s'exprimer à travers le mouvement, à être habile avec les objets.*
- **L'intelligence interpersonnelle**  
*C'est la capacité d'entrer en relation avec les autres.*
- **L'intelligence intrapersonnelle**  
*C'est la capacité à avoir une bonne connaissance de soi-même.*
- **L'intelligence logique-mathématique**  
*C'est la capacité à raisonner, à compter et à calculer, à tenir une raisonnement logique. C'est cette forme d'intelligence qui est évaluée dans les tests dits de « Quotient intellectuel ».*
- **L'intelligence musicale / rythmique**  
*C'est la capacité à percevoir les structures rythmiques, sonores et musicales.*
- **L'intelligence naturaliste**  
*C'est la capacité à observer la nature sous toutes ses formes, la capacité à reconnaître et classifier des formes et des structures dans la nature.*
- **L'intelligence verbale-linguistique**  
*C'est la capacité à percevoir les structures linguistiques sous toutes leurs formes.*
- **L'intelligence visuelle / spatiale**  
*C'est la capacité à créer des images mentales et à percevoir le monde visible avec précision dans ses trois dimensions.*

L'utilisation de la théorie des Intelligences Multiples ne vise pas, bien sûr, à étiqueter les individus selon un seul type d'intelligence et à les enfermer dans des catégories et exclusives. Il s'agit au contraire de s'appuyer sur les intelligences naturellement accrues pour développer les autres. L'apport de la théorie d'Howard Gardner aux pratiques pédagogiques a été introduit en France par Bruno Hourst, enseignant et chercheur en pédagogie. Face à l'hétérogénéité des élèves, souvent présentée comme un frein aux apprentissages, le prisme des Intelligences Multiples peut apporter un éclairage nouveau et enrichir les pratiques de différenciation. Il ne s'agit pas de suivre un modèle mais d'envisager d'une autre manière encore notre pratique pédagogique pour faire en sorte de donner aux élèves toutes les chances de mieux apprendre.

**Retrouver [ici](#) l'article complet à ce sujet sur le site Eduscol.**

**Vous pouvez aussi accéder à deux vidéos qui témoignent d'expérimentations mises en place à l'école primaire [ici](#).**

**Ce que les enfants apprennent :**

- Ils expriment leurs émotions, leurs sentiments
- Ils construisent leur propre imaginaire
- Ils prennent la parole
- Ils défendent une idée en exprimant des arguments appropriés
- Ils écoutent et respectent la parole de l'autre
- Ils acceptent de réviser leur position en fonction de celle de l'autre
- Ils mettent du sens dans ce qu'ils entreprennent et à comprennent comment ils « fonctionnent »

---

**Ce que l'équipe pédagogique fait :**

- Choisir des thèmes de débats pour envisager des débats interclasse
- Déterminer une liste d'ouvrages à faire découvrir par cycle
- Participer à des réunions de concertation pour partager l'expérience de chacun et permettre régulation et re médiation

---

**Evaluation :**

- L'évolution et la modification du comportement des élèves dans la classe et dans l'école
- La réalisation de carnet de lecture plus ou moins « sophistiqué » selon l'âge des enfants
- Le partage de lectures entre classes
- L'implication des élèves dans les projets réalisés
- Les compte-rendu ou enregistrements des débats et joutes pour mesurer la capacité d'écoute des élèves et le niveau de la langue.

Liens avec les programmes	Champs disciplinaires :
<p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• développer l'estime de soi et des autres,</li> <li>• créer du lien social</li> <li>• donner du sens et du plaisir à l'école,</li> <li>• développer son esprit critique et ses réflexions sur soi et sur les autres,</li> <li>• créer un climat de classe propice aux apprentissages,</li> <li>• développer les valeurs de la coopération,</li> <li>• améliorer la vie de la classe.</li> <li>• acquérir une culture littéraire</li> <li>•</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Appropriation du langage et découverte de l'écrit / Français</li> <li>• Devenir élève/ instruction civique et morale</li> <li>• Culture humaniste</li> </ul>
<p>Spécifiques :</p> <p><b>A la fin de la GS</b></p> <p><b>Découvrir l'écrit</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Identifier les principales fonctions de l'écrit</li> <li>-Ecouter et comprendre un texte lu par l'adulte</li> </ul> <p><b>Devenir l'élève</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Ecouter, aider, coopérer, demander de l'aide</li> <li>-Exécuter en autonomie des tâches simples et jouer son rôle dans des activités scolaires</li> </ul> <p><b>A la fin du cycle 2</b></p> <p><b>Langage oral</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Participer à un échange : questionner, apporter des réponses, écouter et donner un point de vue en respectant les règles de la communication</li> </ul> <p><b>Lecture</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Écouter et lire des œuvres intégrales courtes ou de larges extraits d'œuvres plus longues.</li> <li>- Identifier les personnages, les événements et les circonstances temporelles et spatiales d'un récit qu'on a lu.</li> <li>- Comparer un texte nouvellement entendu</li> </ul>	<p>Pilier du socle commun et compétences visées :</p> <p><b>Pilier 1</b> L'intérêt pour la langue comme instrument de pensée et d'insertion développe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• la volonté de justesse dans l'expression écrite et orale, du goût pour l'enrichissement du vocabulaire ;</li> <li>• le goût pour les sonorités, les jeux de sens, la puissance émotive de la langue ;</li> <li>• l'intérêt pour la lecture (des livres, de la presse écrite) ;</li> <li>• l'ouverture à la communication, au dialogue, au débat.</li> </ul> <p><b>Pilier 6</b> Chaque élève doit être capable :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• de communiquer et de travailler en équipe, ce qui suppose savoir écouter, faire valoir son point de vue, négocier, rechercher un consensus, accomplir sa tâche selon les règles établies en groupe ;</li> <li>• d'évaluer les conséquences de ses actes : savoir reconnaître et nommer ses émotions, ses impressions, pouvoir s'affirmer de manière constructive ;</li> </ul> <p>La vie en société se fonde sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• le respect de soi ;</li> <li>• le respect des autres (civilité, tolérance, refus des préjugés et des stéréotypes) ;</li> <li>• le respect de l'autre sexe ;</li> </ul>

ou lu avec un ou des textes connus (thèmes, personnages, événements, fins).

- Lire ou écouter lire des œuvres intégrales, notamment de littérature de jeunesse et rendre compte de sa lecture.

## Instruction civique et morale

-Coopérer à la vie de la classe

### A la fin du cycle 3

#### Échanger, débattre

- Participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication.

#### Littérature

- Établir des relations entre des textes ou des œuvres : même auteur, même thème, même personnage, etc.

- Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée.

- Rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit.

#### Instruction civique et morale

-Mettre en place et respecter des règles de vie à l'école et en dehors de l'école.

-Coopérer avec ses camarades

-Identifier quelques droits des enfants et pouvoir les illustrer par des exemples :

- être égaux en droits (filles, garçons, quelle que soit leur origine ou celle de leurs parents) ;

- pouvoir vivre en famille ;

- avoir une identité : un nom, un prénom, une nationalité ;

- être correctement nourri et soigné.

- le respect de la vie privée ;
- la volonté de résoudre pacifiquement les conflits ;
- la conscience que nul ne peut exister sans autrui :

- conscience de la contribution nécessaire de chacun à la collectivité ;
- sens de la responsabilité par rapport aux autres ;
- nécessité de la solidarité : prise en compte des besoins des personnes en difficulté

### Pilier 7

La maîtrise des autres éléments du socle commun est indissociable de l'acquisition de cette compétence, mais chaque élève doit aussi :

- connaître les processus d'apprentissage, ses propres points forts et faiblesses ;

Les principales capacités attendues d'un élève autonome sont les suivantes :

- s'appuyer sur des méthodes de travail être capable de raisonner avec logique et rigueur et donc savoir :
- identifier un problème et mettre au point une démarche de résolution ;
- rechercher l'information utile, l'analyser, la trier, la hiérarchiser, l'organiser, la synthétiser ;
- mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ;
- identifier, expliquer, rectifier une erreur ;
- distinguer ce dont on est sûr de ce qu'il faut prouver ;
- mettre à l'essai plusieurs pistes de solution

**Ressources / sitographie / bibliographie :**

*Ces enfants empêchés de penser – Serge Boimare – DUNOD – 2008*

*L'enfant et la peur d'apprendre - Serge Boimare – DUNOD – 2004 (2<sup>nde</sup> édition)*

*Les "agendas coops", des outils pour coopérer toute l'année* – Office Central de la Coopération à l'Ecole

*La parole du matin : entretien, « Quoi de Neuf ? » - Catherine CHABRUN et François LE MÉNAHÈZE - Collection « Pratiques et recherches » n°54 avec CD-Rom - Éditions ICEM, 2007*

*La culture littéraire à l'école maternelle* – Compte rendu d'animation – Circonscription IEN des Vosges du Nord

*Une culture littéraire à l'école* - Littérature à l'école, ressources pour le cycle 3 - MEN - Mars 2008

*La culture, c'est pas du luxe ! - Actes du colloque organisé par le CRAP - Cahiers pédagogiques en octobre 2006 - Téléchargeable au format PDF sur le site CRAP*

*Philosopher dès la maternelle – Dossier sur le site Les Cafés Pédagogiques – différents liens pour accéder à des documents portant sur l'enjeu de la philosophie à l'école et apportant des pistes de mise en place d'atelier en classe*

*Classe maternelle. Ce matin atelier philosophie ! Ce n'est qu'un début,* un film de Jean-Pierre POZZI et Pierre BAROUGIER, un site internet pour le découvrir

*Les intelligences multiples dès la maternelle - Guide d'intégration - Francine Gélinas, Manon Roussel – Chenelière Education – 2006*

*A l'école des intelligences multiples - Bruno Hourst – Hachette – 2006*

*Apprendre à sa façon : 70 activités pour exploiter les intelligences multiples en classe - Martine Daudelin - La Chenelière - 2010*

*Les Multibrios*, série pour enfants, illustre les intelligences multiples via les 8 personnages multibrios. Un livre (Panique sous le chapiteau!) et de petits films sont disponibles - *Chanson en images des multibrios*